

La structure absolue
et la pratique de l'ingénieur-chercheur
en logiciels

par

Daniel Verney

Résumé

Comment la "structure absolue" intervient-elle dans la pratique d'un ingénieur qui est aussi un chercheur en informatique plus spécialement intéressé par la création d'algorithmes et de logiciels capables de découvrir le "sens" des textes numérisés ?

La question est étudiée ici à partir d'une expérience personnelle qui est l'occasion de se poser des questions sur l'approche qu'Abellio a créée sous le nom de "structure absolue" : Qu'est-ce que "se donner un champ", opération qu'Abellio place en tête de toute pratique de la structure absolue ? Qu'est-ce que découvrir dans ce champ les quatre pôles de structure pertinents et leur dialectique croisée, et comment y parvenir ? Que signifie opérationnellement la dynamique de ces pôles qu'Abellio désigne comme le moteur d'une "élévation de la croix" dans la verticale du sens et de l'utilité, c'est-à-dire comme le vécu de la structure absolue ?

Et, bouclant le questionnement, que signifie le mot "sens" non seulement dans le champ que nous nous sommes donné (la sémantique des textes informatisés) mais dans la pratique de la structure absolue par le chercheur qui est aussi un ingénieur en quête d'applications si ce n'est d'utilité ?

Le présent exposé se place dans cette perspective de tension entre le sens et l'utilité qu'Abellio a vigoureusement illustrée dans son œuvre romanesque, mais que d'une autre façon il a philosophiquement masquée en portant avec insistance le projecteur métaphysique sur l'accès à la conscience intersubjective, laissant ainsi l'utilité opératoire dans une ombre incertaine.

Est-il possible d'éclairer cette ombre dans le cadre de la pensée (multiforme) d'Abellio, et dans ce cas convient-il, comme nous l'envisageons, de "relativiser" la structure absolue ? La question reste ouverte.
